

du côté du soleil levant, et parvint à cette grotte qu'elle a rendue illustre par un séjour de plus de trente années. La Sainte-Baume est une caverne profonde, haute et large, creusée par la nature dans les flancs d'une montagne de rochers qui s'élèvent à pic ; c'est là que notre sainte passa, ignorée et repentante, la plus grande partie de sa vie ; au milieu de la grotte, un rocher monte presque jusqu'à la voûte, c'est le lieu de la pénitence où une statue représente Madeleine tenant le vase d'albâtre dont elle répandit le parfum sur la tête du Sauveur ; ses cheveux merveilleusement allongés remplacèrent ses habits usés.

Une fontaine d'eau limpide rappelle les larmes qu'elle versait sur les péchés de sa jeunesse. A celle qui avait reçu de grandes miséricordes, parce qu'elle avait beaucoup aimé, Jésus accorda d'ineffables faveurs. Elle n'éprouva plus le besoin de boire et de manger. Sept fois par jour les anges enlevaient au sommet du rocher appelé Saint-Pilon Madeleine qui entendait les chants du ciel. Plusieurs fois, chaque année, Notre-Seigneur daignait lui apparaître, converser avec elle, et la consoler.

La Sainte-Baume ne tarda pas à être célèbre, et depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, elle est devenue un pèlerinage où les foules ont afflué : papes, rois, princes et peuples l'ont visitée, et l'enrichirent de présents magnifiques. La grotte, changée en église, connut plus tard de mauvais jours, les ravages, les profanations, les pillages du protestantisme et de la grande révolution ; mais quand l'iniquité des impies a exercé sa fureur, quand les hommes ont cru anéantir l'œuvre de Dieu, l'Eglise, semblable à l'abeille à laquelle on a enlevé le miel élaboré avec tant d'amour et de patience, l'Eglise répare les ruines et ramène la vie où l'on avait semé la mort. Les Religieux Dominicains qui, pendant de longs siècles, avaient desservi le pèlerinage, sont revenus avec le Père Lacordaire reprendre possession de leur ancien couvent, et tout, depuis cette époque, se restaure et reprend vie.

Il y a deux ans, au retour du pèlerinage de Jérusalem et du Congrès Eucharistique, plusieurs pèlerins, prêtres et laïques, après avoir visité à Béthanie l'emplacement de la maison de Lazare et de ses sœurs, voulurent vénérer la Sainte-Baume, séjour de Madeleine. De Marseille, le chemin de fer les conduit jusqu'à Auriol, mais là, il faut louer une solide voiture pour faire la course longue et difficile jusqu'à la Sainte-Baume. D'abord on traverse les riches campagnes